



Fier de servir dans un pays frère et très accueillant

L'accueil y est chaleureux, le jus d'orange « made in Morocco » de rigueur, les effluves de couscous vous chatouillent les narines. Non, vous n'êtes pas dans une ruelle de Fès mais bien à Bouake, au centre de la Côte d'Ivoire, au cœur du bataillon marocain. Composé de 732 Casques bleus répartis sur une dizaine de sites, le bataillon marocain forme le gros de l'effectif militaire déployé dans le Secteur Est de l'ONUCI. Il est placé sous le commandement du Colonel-Major Ahmed Bezzani, qui dirige par ailleurs l'ensemble des militaires déployés dans la région.

Homme clé du contingent marocain, le Commandant Mohamed Selloum est l'officier chargé des opérations. Originaire de la région de Casablanca, le Commandant Selloum est marié et est père de deux enfants qui, depuis son départ pour la Côte d'Ivoire le 25 novembre 2004, viennent en aide à leur façon au peuple ivoirien car «c'est un peu un sacrifice pour toutes les familles quand on part pour une opération loin des nôtres», observe-t-il. Pour autant, pour sa première opération de maintien de la paix, le Commandant Selloum est fier d'avoir servi les couleurs des Nations Unies et du Maroc en Côte d'Ivoire, «un pays frère et très accueillant».

« La richesse de la Côte d'Ivoire, c'est son peuple, » affirme-t-il, avant de saluer « la volonté du peuple ivoirien, un peuple très sympathique et très éduqué, d'aller de l'avant ». « Nous constatons cela chaque jour au contact des habitants de Bouake et de tout le secteur, » ajoute le Commandant Selloum, qui explique que les patrouilles des Casques bleus marocains n'ont jamais fait l'objet d'aucune réticence de la part de la population. Car en effet, son rôle en tant que chargé des opérations est d'organiser ces patrouilles, sept jours sur sept, de jour comme de nuit.

« Il faut également se tenir prêt pour réagir à toute situation d'urgence et cela arrive quelques fois, » explique l'officier marocain avant d'ajouter que le rôle des Casques bleus déployés en Côte d'Ivoire par le Royaume chérifien ne se limite pas aux patrouilles. Ils doivent également contrôler les limites Nord et Sud de la zone de confiance, et sécuriser l'aéroport ainsi que le siège de la Banque centrale des États d'Afrique de l'Ouest (BCEAO) de Bouake. « Nous assurons également la sécurité du PC quadripartite et l'escorte des personnalités en visite à Bouake, » précise en outre le Commandant Selloum.

Son plus grand regret est d'avoir à quitter prochainement la terre ivoirienne sans avoir vu aboutir les efforts déployés avec ses collègues au cours de ces six derniers mois pour le retour de la paix en Côte d'Ivoire. «J'aurais aimé pouvoir assister à la phase

finale, celle du rétablissement total de la paix en Côte d'Ivoire», avoue le Commandant Selloum qui se dit prêt à servir de nouveau les couleurs de l'ONU au sein d'un contingent marocain et de continuer à faire ainsi la fierté de son pays. (Bouake, mai 2005)



Produced by the UNOCI Office for Public Information. July 2005.

UNOCI Photos/PIO, July 2005.

Disclaimer - This publication is for information only and is not an official document of the United Nations. The views expressed do not necessarily represent the views of the United Nations or the United Nations Mission in Cote d'Ivoire.